

La nouvelle Alexandrie, dit Norden, peut-être regardée comme une pauvre orpheline qui n'a pour tout héritage que le nom d'un père respecté.

Cette ville, qui, sous la fille du dernier des Ptolomées, comptoit parmi sa population trois cent mille individus libres, et dans son enceinte un grand nombre de temples, de palais, de bains et de théâtres, n'est plus aujourd'hui qu'un vaste champ de ruines. La partie habitée se borne à l'étroite langue de terre qui joint le phare au continent. L'enceinte, d'environ cinq milles de circonférence, que défendoit la muraille aux cent tours, ouvrage des Sarrazins au treizième siècle, n'est plus qu'un désert, où parmi des monceaux de décombres, on voit répandus çà et là quelques restes d'anciens monumens. Ces vénérables ruines disparaissent même chaque jour. Les Turcs, insensibles au mérite de ces chefs-d'œuvre, scient les colonnes pour en faire des meules, et emploient leurs bases et leurs chapiteaux à construire de misérables habitations. L'obélisque de Cléopâtre et la colonne de Pompée ne doivent leur conservation qu'à leurs masses énormes.

M. Legh et son compagnon se pourvurent à Alexandrie de recommandations pour le Caire ; une de ces lettres étoit adressée à un autre voyageur, connu en Egypte sous le nom de *Chiek-Ibraïm*. Cet homme, dont le véritable nom est *Burchardi*, poursuit encore ses voyages sous les auspices de l'association Africaine : il venoit alors de se sauver des mains des Bédouins, qui l'avoient pillé et retenu captif pendant six mois. Sir Legh et son compagnon de voyage lui durent par la suite quelques notions utiles ; on a appris depuis qu'il avoit fourni des renseignemens précieux sur les Nubiens et les diverses tribus Arabes.

La population de l'Egypte, ajoute M. Legh, est composée de Coptes, de Juifs, d'Arabes et de Turcs. Nous ne rapporterons pas ce qu'il dit de ces trois classes, ni des *Fellahs* ou paysans, parce que loin d'ajouter à ce que nous connoissons déjà par Niebuhr et par les mémoires écrits sur les lieux pendant l'expédition Française, le *Quarterly Review*, auquel nous empruntons cet extrait, nous laisse bien en deçà de ce qu'on sait depuis longtemps, et que notre intention, ainsi que nous l'avons précédemment annoncé, est de ne publier que de nouvelles découvertes.